

L'art vaut plus que l'or

La pensée a-t-elle un prix ? Celle qui crée, qui façonne le monde, qui défriche des chemins et veille sur nos droits ; celle qui prie, qui empêche l'oubli, qui porte l'espoir ? Et celle que l'on emprisonne, celle qu'on vole ou qu'on bâillonne ? Le fait même qu'on la réduise au silence lui confère une valeur inestimable, celle de la liberté.



La chronique de
Yves Duteil

Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.

« LE DÉBAT AUTOUR
DU TÉLÉCHARGEMENT
GRATUIT AURA EU
LE MÉRITE DE POSER
LA QUESTION
DE LA PROPRIÉTÉ
INTELLECTUELLE. »

Celle qui rêve, qui invente, fait voyager nos cultures, celle qui forge les mots pour nous affranchir des contraintes, qui formule nos souhaits et met en chantier nos aspirations en antidote à la violence. La pensée sème et moissonne, transforme le monde brut en humanité, le fait grandir en s'élevant, en donnant des mots à nos maux, s'offre en spectacle pour partager l'émotion, elle voyage à travers le temps, s'incarne en nous pour se changer en actes, en pierres, en paysages. Que serait-elle sans la parole pour lui donner vie, sans la connaissance, l'écriture, la mémoire de l'imprimé, puis l'Internet, ce partage universel qui fait de la transmission de pensées ? Le débat autour du téléchargement gratuit de la musique et des films aura eu le mérite de poser la question de la propriété intellectuelle. Le prix, c'est la valeur d'une chose. C'est ce qu'on est prêt à (aban)donner pour l'avoir. La pensée créatrice doit pouvoir s'apprécier à l'aune du désir qu'elle suscite aux enchères de nos cœurs. Depuis la nuit des temps, l'art vaut plus que l'or, et le génie a plus de valeur que la cote de son œuvre. Si l'on devait évaluer Venise... et faire la somme des rêves qui l'ont bâtie ? À la Bourse aux idées, la pensée s'estime au poids des mots, à la mesure de l'imaginaire. Elle explore l'inconnu en éclairer, invente l'abstrait, s'envole à la poursuite des intuitions scientifiques. Nos pensées sont des fleurs fragiles, sauvages, elles ornent nos jardins secrets, jalonnent nos routes et balisent nos saisons. Rebelles, pour avancer elles s'accrochent aux souliers qui les piétinent. Libres, elles s'enrichissent de se croiser, comme l'ADN, en combinant leurs différences. Prisonnier sous le masque impassible de son visage, notre esprit tourne comme un écureuil dans sa roue. Il trotte et observe. C'est en se posant qu'il s'évade le mieux. Où est née la première pensée de l'Univers ? À quoi peut ressembler le songe d'une huître quand elle nacre sa perle, ou celui du carbone mutant vers le diamant ? À quoi rêve la chenille dans sa métamorphose de papillon ? Et l'Homme, est-ce que ça le rend plus sage d'y réfléchir ? Pensez-vous ! ■